Festival Orgues en octobre

Dossier de presse

Édition 2016

7-8-9 octobre
14-15-16 octobre

Rue - Long
Argoules (Abbaye de Valloires)
Grand-Laviers - Vaudricourt - Ault
Saint-Riquier (Abbaye Royale)

Direction artistique : Adrien Levassor

Festival organisé par Baie de Somme 3 Vallées
en partenariat avec
le Conservatoire de Musique et de Danse de l'Abbevillois

Relations presse : catherine Dupré : 06 89 96 98 33 - c.dupre@baiedesomme3vallees.fr

Orgues en octobre

PROGRAMME

WEEK-END 7 - 8 - 9 OCTOBRE 2016

Vendredi 07 octobre - Rue - Eglise Saint Wulphy
20h00 - Ciné-Concert *Le Fantôme de l'Opéra* de Rupert. Julian (1925).
Baptiste-Florian Marle-Ouvrard, orgue.

Samedi 08 octobre - Long - Eglise Saint Jean-Baptiste
20h00 - *Musique française: impressions et rêveries*.
Françoise Masset, soprano ; **Clara Izambert**, harpe **; Pascal Marsault**, harmonium et orgue.

Alexandre Guilmant (1837-1911)
Prélude (extrait de la Troisième Sonate) 1881(orgue)
Ce que dit le silence, Rêverie (poème de Charles Barthélemy) 1873 (trio avec harmonium : original pour voix, piano, harmonium)

Théodore Dubois (1837-1924)
O vos omnes (extrait des *Sept paroles du Christ en croix*) 1867(voix et orgue : original pour voix et orchestre)
Le Léthé (5e des six Poèmes virgiliens) 1898 (harpe : original pour piano) (transcription pour harpe par Henriette Renié)

Charles-Marie Widor (1844-1937)
Intermezzo (3e mouvement de la symphonie n°6) 1878 (orgue)
Ave Maria, 1877 (trio avec harmonium : original pour voix, harpe et orgue)

Gabriel Fauré (1845-1924)
En prière (poème de Stephan Bordèse) 1890 (voix et harpe : original pour voix et piano)

Jules Massenet (1842-1912)
Pie Jesu, 1893 (voix et harmonium : original pour voix et orgue)
Souvenez-vous, Vierge Marie (poème de Georges Boyer) 1880 (trio avec orgue : original pour voix, chœur de femmes, piano)

André Caplet(1878-1925)
Panis angelicus, 1919 (trio avec harmonium)

César Franck (1822-1890)
Prélude, fugue et variation, 1860 (harpe et harmonium : original pour orgue)

Lili Boulanger (1893-1918)
Reflets (poème de Maurice Maeterlinck) 1911 (voix et harpe : original pour voix et piano - extrait des Quatre mélodies)

Louis Vierne (1870-1937)
Le Repos et Chanson pour avril (poèmes d'Anna de Noailles) 1930 (voix et harpe - mélodies extraites des *Poèmes grecs*)
Final (6ème mouvement de la symphonie n°1)1899, orgue

Albert Renaud (1855-1924)
Toccata en *ré mineur* op.108 n°1, 1904(orgue)

Félix Godefroid (1818-1897)
Etude de concert en mi bémol op.193, 1900 (harpe)

Ernest Chausson (1855-1899)
Tota pulchra es, Maria (extrait des Trois motets) 1886 (voix et orgue)

Camille Saint-Saëns (1835-1921)
Inviolata, 1867 (voix et orgue)

Relations presse : catherine Dupré : 06 89 96 98 33 - c.dupre@baiedesomme3vallees.fr

Orgues en octobre

Dimanche 09 octobre - Argoules- Abbaye de Valloires
17h00 - *de Venise à Hambourg au temps de la Sérénissime. Canzoni, motets et chorals.*
Ensemble Le concert brisé
Alice Julien-Laferrière, violon ; Odile Bernard, flûtes à becs ; Jean-Christophe Leclère, orgue ; Hadrien Jourdan*, clavecin et orgue ; William Dongois, cornet et direction artistique.**

Tarquinio Merula
La Catarina, a due chori (1639)
Cantate Domino, (1624), flûte, violon et orgue.
Capriccio cromatico, orgue*
La Trecha, a due chori (1639)
Heinrich Scheidemann
Benedicam Domino, d'après H. Praetorius
Dic Nobis Maria d'après G.B. Bassano, cornet, violon et orgue
Toccata et fugue, orgue **
Choral *Jesus Christus unser Heiland*, cornet, flûte et orgue.
Choral I*n dich habe ich gehoffet.*
Betrübet ist zu dieser Frist, d'après une chanson anonyme, orgue
Pavane lachrymae et *gaillarde* d'après des thèmes venus d'Angleterre.

Vendredi 7 octobre - 20h00 - Rue - Eglise Saint Wulphy
Musique et cinéma muet : Ciné concert

Dès la naissance du cinématographe en 1895, la musique est présente. Jouée en extérieur pour attirer le public, elle entre dans la salle de projection ou plutôt de spectacle : il n'est pas rare que le film soit diffusé entre deux chansons ou deux numéros : le cinéma à ses débuts s'intègre en effet aux fêtes foraines ou au music-hall (les films étant de durée très courte).
Puis, elle sonorise progressivement les images animées. La musique soulage les tensions et maintient l'attention du spectateur. Un piano, (*le piano ferrailleur*) un petit ensemble instrumental en sont les interprètes. Le ou les musiciens jouent les musiques de leur choix, souvent des pots-pourris connus du public mais en lien avec les scènes qui défilent sur l'écran.
Il faut attendre 1910 pour voir apparaître les premières partitions écrites pour le cinéma mais de façon générale, on recourt à des partitions déjà écrites. Selon le standing des salles, on passe du trio à la formation de plusieurs dizaines d'instruments. Les années vingt sont le cadre de débats, le cinéma alors défini par certains comme un opéra, un drame musical nouveau, voit apparaître les partisans de la partition originale composée pour le film. Ils s'opposent aux partisans de l'improvisation qui commentent musicalement les images projetées pour la première fois devant eux.
Si lors du ciné concert organisé à Rue, c'est ce dernier cas de figure qui est retenu, l'utilisation des orgues peut sembler inédite pour une musique de film .Pourtant, dès la fin du XIX^{ème} siècle nait aux USA l'orgue de cinéma qui arrivera en France dans les années 30.Orgue de salle et orgue de théâtre à la fois, il multiplie les innovations pour renouveler l'attention du spectateur et donner un relief inédit (toujours réinventé car improvisé) au film projeté. L'orgue *Christie* du cinéma parisien Gaumont-Palace est resté célèbre.

Relations presse : catherine Dupré : 06 89 96 98 33 - c.dupre@baiedesomme3vallees.fr

Le Fantôme de l'Opéra, (the phantom of the Opéra) **Rupert Julian -1925, d'après le roman de Gaston Leroux.**

Baptiste-Florian Marle- Ouvrard, improvisation à l'orgue

Inspiré par le roman de Gaston Leroux , publié en 1910,produit par Universal, le film est projeté en première mondiale à San Francisco le 26 avril 1925, avec Lon Chaney dans le rôle d'Erik, le fantôme, Mary Philbin, dans celui de Christine Daee et Norman Kerry en Vicomte Raoul de Chagny. Il sort en France le 22 septembre 1925. Une version sonore fut réalisée en 1929, par les mêmes studios. Cette version subit nombre de modifications notamment en raison du refus de Lon Chaney de participer à cette production. Elle est aujourd'hui considérée comme perdue.

Le film.

À l'Opéra de Paris, on joue *Faust* de Gounod. Le bâtiment vient de changer de propriétaires : ceux-ci se voient informés d'une mystérieuse présence occupant la loge n°5 et les soubassements de l'opéra. Celui qu'on surnomme « le fantôme » s'appelle Erik et est prêt à tout pour mettre en avant la chanteuse Christine Daaé et obtenir son amour en retour. Ainsi la cantatrice Carlotta reçoit une lettre de menace signée du fantôme, exigeant son remplacement dans le rôle de Marguerite ; l'un des machinistes, qui s'était approché de trop près du fantôme, est retrouvé pendu ; et le grand lustre du plafond de l'opéra se décroche lors d'une représentation. Pourtant amoureuse de Raoul de Chagny, Christine est séduite par la voix d'Erik et accepte de le suivre dans les entrailles du bâtiment. Sa curiosité la pousse à retirer le masque du fantôme. Effrayée, elle retrouve Raoul lors du bal masqué de l'opéra pour organiser leur fuite ; mais Erik, déguisé en Mort rouge, a tout entendu du plan des amants.

Le succès de *Notre-Dame-de-Paris* avec Lon Chaney dans la peau de Quasimodo incite les producteurs à confier à l'acteur un nouveau rôle monstrueux. Avec *Le Fantôme de l'Opéra,* Chaney incarne un personnage torturé, ambivalent, et pousse à l'extrême son interprétation et son aptitude à se métamorphoser. Considéré comme la version la plus fidèle du roman de Gaston Leroux, le film place le triangle amoureux au centre de l'intrigue dans des décors à la fois envoûtants et inquiétants, magnifiés par le jeu d'acteur de Lon Chaney.

Baptiste-Florian Marle-Ouvrard, orgue

Orgues en Octobre accueille pour la seconde fois, ce jeune organiste qui s'affirme comme un des grands noms de la jeune génération d'organistes français défendant un répertoire éclectique tout en donnant une part importante à l'art de l'improvisation.

Il effectue de brillantes études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il a reçu notamment l'enseignement d'Olivier Latry, Thierry Escaich, Philippe Lefebvre, Pierre Pincemaille, Jean-François Zygel et François-Xavier Roth. Il en sort titulaire de huit prix et participe à de nombreux concours internationaux. Il remporte le premier prix et prix du public au concours international d'improvisation de Leipzig en 2009 puis de Luxembourg en 2011. La même année, il est lauréat du concours M.Tariverdiev à Kaliningrad (Russie). Son palmarès comporte aussi un deuxième prix ex-aequo et prix du public du Grand Prix d'Improvisation de Chartres (Grand-Prix non décerné) en 2012 et le prix Clarence Snyder du concours international de Longwood Gardens (USA) en 2013

Organiste titulaire des grandes orgues de l'église Saint Vincent-de-Paul de Clichy-la-Garenne (Paris) depuis 2001, il est nommé sur concours en 2015, organiste titulaire des grandes orgues de l'église St Eustache à Paris. Il perpétue à Saint Eustache, avec la complicité de son collègue Thomas Ospital, une vie musicale intense autour du grand orgue par des auditions hebdomadaires et de nombreuses manifestations culturelles.

Comme concertiste, il se produit à travers toute l'Europe ainsi qu'en Russie, au Canada, aux USA et en Afrique du Sud. Il enseigne régulièrement l'improvisation et le répertoire français lors d'académies et de master-class.

Il a créé en 2007 son oratorio *L'Arche de Noé*, pour chœurs, orchestre et orgue, la même année la revue allemande Organ le nomme « Organist of the Year ».

Egalement passionné par l'accompagnement de films muets, il collabore régulièrement avec la cinémathèque française de Paris, où il a été artiste en résidence pour le Festival 2015 *Toutes les Couleurs du Monde.*

Relations presse : catherine Dupré : 06 89 96 98 33 - c.dupre@baiedesomme3vallees.fr

Orgues en octobre

Samedi 8 octobre - 20h00 - Long - Eglise Saint-Jean-Baptiste
Musique française: impressions et rêveries.

Pascal Marsault, orgue et harmonium ; Françoise Masset, soprano ; Clara Izambert, harpe.
Ce programme est un hommage à la musique française de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle et du tout début XX^{ème} siècle et une véritable promenade dans l'univers des grands organistes et compositeurs français de cette période : entre répertoire sacré et musique de salon.
On y retrouve des compositeurs célèbres tels que Gabriel Fauré, Jules Massenet, André Caplet, César Franck, Louis Vierne, Ernest Chausson ou Saint -Saëns, avec à leurs côtés, moins connus du grand public, Alexandre Guilmant (né à Boulogne sur Mer), ou Charles-Marie Widor qui contribuèrent au renouveau de l'école française d'orgue et à la reconnaissance de Jean-Sébastien Bach comme compositeur fondamental dans la formation organistique. Autre figure liée à cette période, Théodore Dubois, Grand prix de Rome, directeur du Conservatoire de Paris. C'est toute une génération incarnant romantisme et symbolisme qui se croise lors de ce concert comme elle s'est croisée à Paris aux tribunes des orgues de Saint-Sulpice, Sainte-Clotilde, La Madeleine ou La Sainte Trinité, sans omettre le Conservatoire où seront formées des générations de musiciens et d'organistes.
Parmi ces hommes, une femme, Lili Boulanger, dont la disparition précoce (elle meurt à 24 ans) marque le terme d'une carrière prometteuse : ne fut-elle pas la première femme à remporter le prix de Rome ?
Les œuvres présentées lors de ce concert font référence au répertoire sacré, ou, et cela est très représentatif de cette période, à la poésie. On retrouve des auteurs comme Stephan Bordèse, Charles Barthélemy, Anna de Noaïlles, Georges Boyer, Maurice Maeterlinck.
Deux instrumentistes, issus du Conservatoire National Supérieur de Paris, une soprano formée au centre de Musique Baroque de Versailles et à la Sorbonne, passionnés de rendez-vous musicaux inédits et originaux conjuguent ici leur talent dans une rencontre où orgue, harmonium et harpe se mêlent au gré des partitions à la pureté de la voix humaine.

Pascal Marsault, orgue et harmonium

Organiste titulaire de l'église Saint-Ignace à Paris et du grand orgue Quoirin de Sanary-sur-mer (Côte d'Azur), Pascal Marsault, étudie l'orgue auprès de Marie-Claire Alain (Rueil-Malmaison, Paris), puis de Michel Bouvard et Olivier Latry au Conservatoire National supérieur de Musique et de Danse de Paris où il obtient les plus hautes distinctions. Son intérêt pour les musiques anciennes l'a conduit à effectuer une partie de ses études supérieures au Sweelinck Conservatorium d'Amsterdam, sous la direction de Jacques Van Oortmerssen.
Maître ès musicologie, diplômé de la Faculté de Tours, lauréat des Concours internationaux d'orgue (Suisse, Paris, Chartres), Pascal Marsault a enseigné pendant un an au Japon, où il fut le premier organiste français titulaire du *Sapporo Concert Hall*. Il s'est alors produit en soliste et au sein d'ensembles dans les principales salles de concerts du Japon, en particulier à Tokyo, Kyoto, Yokohama, Osaka, Nagoya…

Sa carrière le conduit régulièrement à donner des concerts en soliste en France et à l'étranger (Japon, Amérique du sud, Europe), au sein du *Chœur grégorien de Paris* (Prague, Bogota, Nagoya, Alexandrie, Le Caire, Beyrouth, Jérusalem, Milan, Manille…) et en formation de chambre avec le trompettiste Clément Saunier et les chanteurs Jean-Christophe Clair et Françoise Masset.
Invité par la salle de concerts Luis Angel Arango de Bogota, il enseigne à de jeunes organistes colombiens dans le cadre d'une académie d'été de 2004 à 2013, contribuant à revivifier une tradition organistique dans ce pays, en lien avec l'Université nationale de Colombie et l'archevêché de Bogota. Ces activités musicales sont enrichies par un goût prononcé pour l'enseignement, qu'il dispense successivement à Tours, puis au Conservatoire de Toulouse et au *Centre de Musique Sacrée* de Sainte-Anne d'Auray, en Bretagne. Il est appelé en septembre 2004 à créer la classe d'orgue du Conservatoire à Rayonnement Régional de *Toulon-Provence-Méditerranée*, où il enseigne désormais.

Relations presse : catherine Dupré : 06 89 96 98 33 - c.dupre@baiedesomme3vallees.fr

Orgues en octobre

Clara Izambert, harpe

Clara Izambert commence la harpe au Conservatoire de Saint Maur et rencontre trois années plus tard, Marielle Nordmann, avec qui elle ne cessera jamais de travailler par la suite. En 2010, elle obtient brillamment son master de harpe au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, dans la classe d'Isabelle Moretti ainsi que le cycle supérieur de musique de chambre dans les classes de David Walter et Michel Moraguès.
Passionnée par les diverses formations de chambre, elle se produit régulièrement avec le *Trio Dauphine* (clavecin, harpe et violon baroque) avec qui elle a enregistré deux albums (Arion / Evidence Classics) salués par la critique. Elle consacre son mémoire de master à la formation flûte, alto et harpe et joue aussi régulièrement en duo de harpes, trio de harpes, duo violon et harpe, ou encore harpe et orgue avec l'organiste Gaétan Jarry.
Des lieux prestigieux tels que la Basilique de Lourdes, l'Opéra de Leipzig et l'Abbaye de Royaumont, les festivals de Menton, de Deauville, *Sinfonia en Périgord*, *les Flâneries de Reims* l'accueillent. Elle se produit avec des formations aussi diverses que les *quatuor Ébène, quatuor Girard, quatuor Ardeo,* en duo avec Marielle Nordmann ainsi qu'avec Alexandra Luiceanu, ou encore avec *les Solistes de Lyon*.
Très impliquée dans la création contemporaine, elle est harpiste solo de l'ensemble *Le Balcon* depuis 2009, ensemble sonorisé dirigé par Maxime Pascal. Avec l'Orchestre National de Bordeaux, *Les Siècles*, l'Orchestre National de Lorraine, elle interprète le répertoire symphonique ou lyrique comme à l'Opéra de Paris, *Der Ring des Nibelungen* de Richard Wagner.
Sa discographie comprend *les Vingt Mystères du Rosaire* d'Eric Lebrun (Bayard Musique) l'intégrale de la musique sacrée de Théodore Dubois (Aeolus), du répertoire inédit du XVIIIème siècle avec le *Trio Dauphine* (Arion / Evidence Classics) et plusieurs enregistrements symphoniques (Orchestre de Lorraine, Les Siècles).
Après sa rencontre avec la harpiste Nanja Breedijk (adepte de la harpe ancienne), Clara Izambert décide de consacrer un temps important à la redécouverte du répertoire français de la seconde moitié du XVIII^{e} siècle pour la harpe simple mouvement et l'Armandine (harpe créée en 1723).
Titulaire du Certificat d'Aptitude à l'enseignement (CNSMDP, 2013) et d'un prix d'orgue (CRR St Maur), elle enseigne au Conservatoire d'Amiens, ainsi que dans le Val d'Oise.
Clara Izambert fut soutenue par le Mécénat Société Générale en 2011, lauréate de la Fondation de France pour la bourse déclic' jeune 2012 et obtint le Grand Prix Tissier Grandpierre de l'Institut de France en 2013.

Françoise Masset, soprano

Françoise Masset a reçu sa formation musicale, vocale et universitaire aux Conservatoires Nationaux de Région de Douai et de Paris, au Centre de Musique Baroque de Versailles et à la Sorbonne. Sur scène, en concert et au disque, elle interprète un répertoire diversifié, du baroque au contemporain. Ses rôles, les spectacles qu'elle a conçus et les ouvrages qu'elle a créés (dont la «Médée» de Michèle Reverdy à l'Opéra de Lyon), témoignent de sa curiosité et de son goût pour les rencontres musicales.
Le récital (avec piano, orgue, harpe, guitare, théorbe et luth) et la musique de chambre sont des domaines qu'elle aime privilégier. L'Académie du disque lyrique lui a décerné en 2010 l'Orphée d'or de la meilleure interprète de mélodies pour l'album *«Les Compositeurs de Marceline Desbordes-Valmore»* enregistré avec le pianiste Nicolas Stavy (label Solstice).
Cette saison, elle chante dans *La Petite Renarde rusée* de Janacek, dans une mise en scène de Louise Moaty, avec l'ensemble *TM+* de Laurent Cuniot. Les années précédentes,

Relations presse : catherine Dupré : 06 89 96 98 33 - c.dupre@baiedesomme3vallees.fr

Orgues en octobre

elle s'est produite avec *Les Paladins* de Jérôme Corréas dans trois opéras baroques : *Les Indes Galantes* de Jean-Philippe Rameau (rôles d'Hébé, Émilie et Adario) et, de Claudio Monteverdi, *L'Incoronazione di Poppea* (rôles d'Ottavia et Fortuna) et *Il Ritorno d'Ulisse* (rôles d'Eumete et Fortuna).
Sont sortis récemment : l'album *Verdun, feuillets de guerre* enregistré avec la pianiste Anne Le Bozec (label Hortus), des airs profanes et spirituels d'Orazio Michi (Première mondiale) avec *La Gioannina*, ensemble unissant le théorbiste Rémi Cassaigne à la harpiste Nanja Breedijk (label agOgique), et les *Trois Prières* d'André Caplet avec le *Quatuor Debussy* et la harpiste Marielle Nordmann (label Timpani).
Début 2016, elle a créé la pièce de Vincent Bouchot *A un papa* sur un poème de Pier Paolo Pasolini, avec le Trio Fanny Hensel, et au cours de cette année, elle aura le plaisir de chanter en concert les mélodies d'Isabelle Aboulker avec la compositrice au piano.
Le critique Ivan Alexandre la salue comme «l'une de nos rares, de nos dernières diseuses, qui sait où placer l'accent tonique et l'accent pathétique dans l'*Isis* de Lully comme dans une chanson de Kosma...»

Dimanche 9 octobre - 17h00 - Argoules - Abbaye de Valloires
De Venise à Hambourg au temps de la Sérénissime - canzoni, motets et chorals.

Ensemble Le concert brisé
William Dongois, cornet à bouquin - direction ; Alice Julien-Laferrière, violon, Odile Bernard, flûte à bec, Hadrien Jourdan et Jean-Christophe Leclère, orgue-clavecin.
En 1689, Berardi, écrit : *« Les anciens maîtres [de la Renaissance] n'avaient qu'un style et qu'une pratique. Les maîtres modernes ont trois styles : d'église, de chambre et de théâtre, et deux manières : la prima et la seconda pratica ».* Ce sont toutes ces facettes de la musique du XVII^{ème} siècle que ce programme évoque. Les fastes de la tradition polychorale vénitienne (2 chœurs qui dialoguent) seront illustrés par les œuvres de **Tarquinio Merula** (1595-1665), sonates et motets mais également par la musique d'**Heinrich Scheidemann** (1595- 1663), le génial organiste-improvisateur de Sainte-Catherine de Hambourg. Deux personnalités bien différentes se font ainsi face.
La carrière de **Tarquinio Merula** le conduisit à Bergame, Crémone, Varsovie, Venise, et fut émaillée, surtout vers la fin de sa vie, de conflits avec les autorités ; le luthérien **Scheidemann**, formé à Amsterdam, ne quitta guère Hambourg.
Toutefois, **Scheidemann** a réalisé bon nombre d'adaptations d'œuvres vocales italiennes pour orgue seul afin de s'imprégner du souffle du Sud.
Le concert brisé nous propose également des adaptations inédites pour plusieurs instruments de ces pièces d'orgue. Flûte, cornet et violon concertent tout au long de ce programme avec l'orgue et le clavecin restituant ainsi les riches couleurs de la musique du premier baroque. Les cinq musiciens du *Concert Brisé* réunis pour cette soirée proposent ici une exécution naturelle et vivante de ce premier âge révélant un instrument parfois méconnu: le cornet à bouquin.

Ensemble le Concert Brisé

Ce nom est la traduction littérale de *Broken Consort* qui désigne, au sens large un ensemble d'instruments de familles différentes.
Cet ensemble de musique de chambre a été créé par William Dongois au début des années 1990. Les différents programmes qu'il propose sont centrés autour du cornet à bouquin et couvrent pratiquement tout le répertoire de cet instrument.
L'ensemble se sert de la musicologie pour comprendre l'esprit et les modes de restitution de cette musique, afin de créer un cadre aussi favorable et naturel que possible à une exécution vivante.

Relations presse : catherine Dupré : 06 89 96 98 33 - c.dupre@baiedesomme3vallees.fr

Orgues en octobre

Ensemble à géométrie variable de deux à dix personnes selon les programmes, *le Concert Brisé* regroupe des musiciens ayant une vision commune dans leur démarche musicale générale et leur rapport aux sources historiques.
Cette accointance constitue un des deux piliers de référence de leurs interprétations, l'autre étant l'utilisation de techniques d'improvisation étudiées dans le répertoire du jazz et des musiques traditionnelles. Les musiciens du Concert Brisé ont le désir de communiquer au public le plaisir qu'ils ont à jouer cette musique tout en prenant des risques par l'introduction de l'improvisation à chaque fois que celle-ci y a sa place. Ils en privilégient ainsi l'éloquence et mettent en arrière-plan le souci de respecter formellement les données de la partition.

Les orgues du week-end

Rue

L'ancienne église Saint Wulphy fut édifiée au XII^{ème} siècle dans le style roman. Son clocher, haut de 44 mètres, était le point d'amer des navires de la Côte Picarde. Le 21 février 1798, l'église est détruite lors d'une violente tempête et sera reconstruite entre 1828 et 1833, par Charles Sordi, enfant du pays. Le bâtiment actuel est à dominance de style néo-classique. Il abrite un mobilier riche et varié dont quelques éléments de l'ancienne église.

L'orgue a été construit en 1895 par Salomon Van Bever (Amiens/Bruxelles). Il a été relevé il y a quelques années par Daniel Decavel.
Il comporte 17 registres répartis sur 2 claviers de 56 notes (dont un récit expressif) et un pédalier de 27 notes.

Long

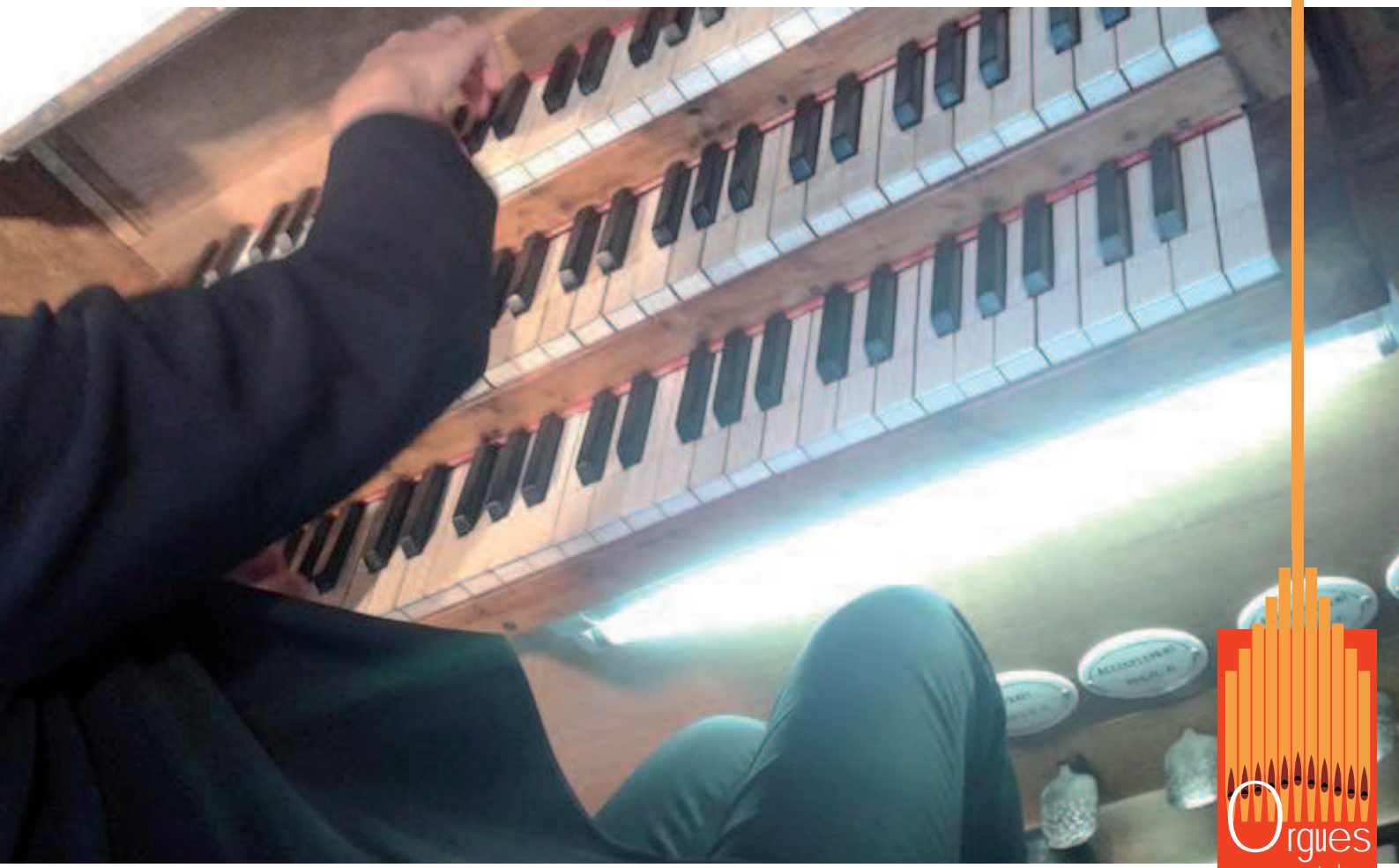
Au début du XIX ^{ème} siècle, en raison, du mauvais état de l'église de Long, le Conseil municipal décide de la reconstruire entièrement en l'agrandissant et en gardant toutefois le clocher datant de la fin du XVI ^{ème} siècle.

Le projet néo-gothique de l'architecte abbevillois Hyacinthe Vimeux est retenu. Les travaux commenceront en 1844 et après nombre de péripéties liées au chantier, l'église sera rendue au culte le 14 décembre 1851.
Quelques années plus tard, le conseil municipal voulut donner à cette église un orgue digne de ce magnifique bâtiment que l'on peut apercevoir à des kilomètres. Ces travaux seront financés une nouvelle fois en grande partie par une vente de tourbe.
Après le recours à deux facteurs d'orgues successifs, c'est finalement, le facteur d'orgues parisien Aristide Cavaillé-Coll (1811-1899) qui est choisi en 1877.
Né à Montpellier, dans une famille de facteur d'orgues, celui qui devint l'un des facteurs d'orgues les plus célèbres, avait livré à l'âge de 22ans, son premier chef-d'œuvre à l'Abbaye royale de Saint-Denis.
Il construira de nombreux orgues à Paris (Saint-Roch, la Madeleine, Saint Vincent de Paul, Sainte Clotilde, Saint Sulpice, Notre Dame, La Trinité, le Trocadéro), en province (Rouen, Saint-Dizier, Lisieux, Lyon …) mais aussi à San Sébastien, Amsterdam, Bruxelles…
(d'après l'article de Lionel Bacquet)

Relations presse : catherine Dupré : 06 89 96 98 33 - c.dupre@baiedesomme3vallees.fr

Argoules - Abbaye de Valloires

L'orgue de Valloires a ses origines au milieu du XVI^{ème} siècle, époque à laquelle certains tuyaux ont été construits.
De 1741 à 1756, période de reconstruction de l'abbatiale, un orgue fut installé en 1750-56 par un facteur anonyme dans le splendide buffet du sculpteur autrichien Simon Pffaf de Pfaffenhofen, (1715-1784) véritable chef d'oeuvre d'ébénisterie (chêne et tilleul). La rumeur veut que l'on attribue ce travail à Charles Dallery (1754-1835) facteur d'orgues amiénois. L'instrument se composait alors de 22 jeux sur 2 claviers (Grand-orgue, positif et pédale).
A partir de 1817, l'abbaye est occupée par les Frères Basiliens, communauté de laïques venus de Mons en Belgique. Ces derniers se consacrent à l'artisanat et la prière. Ils se spécialisent notamment dans la facture d'orgue. Ils reconstruisent ainsi l'orgue de l'abbaye en 1845.
Peu de choses furent conservées. La palette sonore est complétée par les nouveautés de l'époque, les anches libres notamment fournies par Zimmermann.
Ils portèrent l'orgue à 32 jeux et installèrent un troisième clavier de récit expressif.
On note l'intervention de Charles Lefebvre d'Abbeville dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle puis celle de la maison Baldner installée Paris qui restaure l'orgue en 1885.
L'instrument est en très mauvais état et quasiment muet dans les années 1920.L'organiste-compositeur Albert Alain (1880-1971) fréquentant régulièrement Valloires avec sa famille, rafistola la mécanique restée trop longtemps à l'abandon. Cet orgue fut une source d'inspiration pour son fils le compositeur Jehan Alain (1911-1940). Par la suite, Geoffroy Asselin, facteur d'orgues d'Amiens effectua des «travaux» dans les années 1970. Classé Monument Historique en 1987, une restauration-reconstitution est réalisée par le mosellan Théo Haerpfer en 1993 visant un retour à l'orgue des Basiliens. Philippe Hartmann en a assuré l'harmonisation.
L'instrument fut inauguré par la célèbre organiste Marie Claire Alain (1926-2013) sœur de Jehan Alain.



Relations presse : catherine Dupré : 06 89 96 98 33 - c.dupre@baiedesomme3vallees.fr

PROGRAMME

WEEK-END 14 - 15 - 16 OCTOBRE 2016

Vendredi 14 octobre - 20h00 - Grand-Laviers - Eglise Saint-Fuscien.

Intermèdes baroques : de Londres à Prague, Trio d'anches de l'Opéra de Paris : **Olivier Rousset et Philibert Perrine hautbois ; Ludovic Tissus, basson; Adrien Levassor, orgue positif.**
Georg Friedrich Haendel (1685-1759)
Concerto pour orgue en sol mineur (1738) (Arrangement d'Adrien Levassor)
Concerto pour orgue en fa majeur (1738) (Arrangement d'Adrien Levassor)
Jan Dismas Zelenka (1679-1745)
Sonate en trio N°6 en ut mineur (1720/22)
Jean-Marie Leclair (1697-1764)
Deuxième Récréation de musique op.8 (1737)

Samedi 15 octobre - 14h30 - Vaudricourt - Eglise Saint-Martin - 16h30 - Ault - Eglise Saint-Pierre.
Des orgues à découvrir : une présentation-concertante par **Antoine Thomas, orgue**.

Dimanche 16 octobre - 17h00 - St-Riquier - Eglise abbatiale de l'Abbaye royale.
Votez JSB ! Jean-Sébastien Bach – François Couperin
Ensemble *Unisoni,* **Nicolas Bucher, direction, orgue positif et Grand Orgue.**
François Couperin
Offertoire de la Messe des Paroisses, Grand Orgue solo
Jean-Sébastien Bach
Gott, man lobet dich in der Stille, Cantate BWV 120,écrite pour l'inauguration du Conseil municipal de Leipzig (1728 ou 1729)
Partita sur « *O Gott, du frommer Gott* » BWV 767, Grand Orgue solo
Wir danken dir Gott , wir danken dir , Cantate BWV 29,écrite pour l'inauguration du Conseil municipal de Leipzig (27 août 1731)

Dossier de presse

Orgues en octobre

Relations presse : catherine Dupré : 06 89 96 98 33 - c.dupre@baiedesomme3vallees.fr

Vendredi 14 octobre - 20h00 - Grand-Laviers - Eglise Saint-Fuscien
Intermèdes baroques : de Londres à Prague.

Trio d'anches de l'Opéra de Paris
Olivier Rousset et Philibert Perrine : hautbois et cor anglais ; Ludovic Tissus : basson.
Adrien Levassor : orgue positif.

Autour du concerto et de la formation en trio, "formation" par excellence du répertoire baroque, ce concert vous propose un voyage avec le "Bach tchèque" : Jan-Dismas Zelenka (1679- 1745), la figure solaire de **Georg-Friedrich Haendel** (1685-1759) et fait une étape à Paris avec « l'ange » du violon : **Jean-Marie Leclair** (1697-1764).

De cultures différentes, ces trois musiciens sont tous passés par le soleil de l'Italie : Venise pour Zelenka, Turin pour Leclair et séjour itinérant de 3 années pour Haendel. Rien de bien étonnant qu'ils consacrent une large part de leurs compositions à la sonate en trio et au concerto, genres qui naissent en Italie à la fin du XVIIe siècle avec des compositeurs comme Corelli ou Vivaldi.

Georg Friedrich Haendel (1685-1759), virtuose hors pair à l'orgue et au clavecin, né à Halle, marque l'apogée de la musique baroque avec Jean-Sébastien Bach. Il s'impose, après des séjours à Hambourg, en Italie (essentiellement à Rome), par sa carrière menée à partir de 1712 à Londres, comme un des grands noms de la musique anglaise. Il composa de nombreuses œuvres vocales (opéras et oratorios) mais n'oublia pas la musique instrumentale. Parfois de circonstance (*Water Music*), il laisse un grand corpus de suites pour le clavecin, de sonates d'effectifs divers, mais également 12 concertos pour orgue.

Etonnant destin que celui de ces concertos pour orgue d'Haendel, qui, de petits intermèdes pour l'entracte de ses grands oratorios, parfois largement improvisés, sont devenus des classiques! La fraicheur musicale, la virtuosité, la souplesse mélodique, le vent de l'Italie qui parcourt ses pages lumineuses n'y sont pas étrangers.

Les concertos pour orgue du maître de Londres (joués ici en formation de chambre) rivaliseront d'inventivité et d'expression musicale avec les œuvres en trio de **Jan-Dismas Zelenka** et **Jean-Marie Leclair** : Sonate en trio originalement écrite pour 2 hautbois et basson par Zelenka et suite de danses écrites en trio dans la *deuxième récréation de musique* de **Leclair**, rappelant son double profil de danseur et violoniste virtuose.

Olivier Rousset, hautbois et cor anglais

Olivier Rousset commence ses études musicales à Brest puis au CNR de Rennes, où il obtient plusieurs médailles d'or (hautbois, musique de chambre, accordéon de concert...) Il est admis en 2000 au CNSMD de Paris dans la classe de Jacques Tys, obtient son prix mention Très bien à l'unanimité en 2004, puis intègre pour deux ans la classe de perfectionnement de Maurice Bourgue et Laszlo Hadady. Il gagne le premier prix Pierre Salvi au *Festival Musical d'Automne des Jeunes Interprètes* en 2003, puis en 2006, il remporte le concours des *Jeunes Talents de l'Ouest* et devient second hautbois soliste à l'Orchestre de l'Opéra National de Paris. En 2008, Olivier Rousset est nommé Révélation Classique de l'Adami.

Il est invité régulièrement par l'Orchestre du Royal Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de Chambre de Münich, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Ensemble Inter Contemporain...

En 2007, il enregistre un CD de sonates de compositeurs dits « dégénérés » par les nazis. En 2008, il intègre à nouveau le CNSMD de Paris dans la classe de hautbois baroque de Michel Henry où il obtient sa licence en 2011.

Il est invité à jouer sur les hautbois anciens par l'Orchestre des Champs-Elysées, *l'Ensemble Philidor, Opera fuoco, I Virtuosi delle Muse...*

Relations presse : catherine Dupré : 06 89 96 98 33 - c.dupre@baiedesomme3vallees.fr

Orgues en octobre

Philibert Perrine, hautbois

Né en 1990, **Philibert Perrine** débute le hautbois à Metz avec Serge Haerrig avant d'entrer au CRR de Paris dans la classe de Jean-Claude Jaboulay et Michel Benet. Il intègre en 2011 le CNSMD de Paris, dans les classes de Jacques Tys, David Walter et Frédéric Tardy.
Durant son cursus, il est amené à participer à plusieurs orchestres de jeunes tels que le Gustav Mahler Young Orchester, l'Orchestre du Festival du Schleswig-Holstein, ou encore l'Orchestre Français des Jeunes. Ces expériences lui ont permis de se produire dans des salles prestigieuses telles que le Concertgebouw d'Amsterdam, le Royal Albert Hall, la Salle Pleyel, le Salzburger Festspiele, sous la baguette de chefs tels que Philippe Jordan, Susanna Mälkki, Matthias Pintscher, Dennis Russell Davies.
Il participe à de nombreux festivals et concerts de musique de chambre, notamment avec l'*Ensemble Ouranos* et est invité à jouer avec des formations tels que l'Opéra de Paris, l'Orchestre de Paris, l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Opéra de Lyon, l'Ensemble *Les Dissonances*...
Finaliste du Concours international du Printemps de Prague en 2014, il obtient la même année le 1er prix du Concours international de hautbois Crusell.
En 2015, il intègre l'Orchestre de l'Opéra de Paris en tant que hautbois co-soliste.

Ludovic Tissus, basson

Ludovic Tissus est actuellement basson premier soliste à l'Orchestre du Théâtre National de l'Opéra de Paris et professeur certifié au CRR de Cergy-Pontoise. C'est en 1982 qu'il découvre et commence à étudier le basson au Conservatoire de Tours auprès de Robert Dalmasso.
Puis il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris auprès de Gilbert Audin pour le basson et de Maurice Bourgue et David Walter pour la musique de chambre. Il a obtenu un Premier Prix à l'Unanimité avec les félicitations du jury de basson en 1993 et un Premier Prix de Musique de Chambre en 1992. Il intègrera ensuite le 3ème Cycle jusqu'en 1995.
Il a participé au rayonnement de l'école française du basson au plan international en remportant le Premier Prix au concours IDRS à Bloomington (USA), le Premier Prix au concours JMECPS de Tokyo (Japon), le Second Prix au concours CIEM de Genève (Suisse), le prix Pierre Salvi, le 3ème Prix au concours d'instruments à Vent de Toulon, et est lauréat du concours du Printemps de Prague (République Tchèque).
Très attaché à la pratique de la musique de chambre, il joue régulièrement dans différentes formations qui vont du trio à l'octuor.
Il a créé *Quintetto* pour basson et quatuor à cordes du compositeur américain Chuck Holdeman au congrès IDRS de Birmingham et aux Rencontres Internationales de l'association *Bassons* de Bordeaux. Il donne en création américaine *Trois hommages* du même auteur à New-York le 8 août 2014.
Il joue en soliste avec le Tokyo Sinfonia Orchestra, l'orchestre de la Suisse Romande, l'orchestre Philharmonique de Radio-France, l'orchestre du festival de Banff (Canada), l'orchestre de la Garde Républicaine et au Festival Musical d'Automne des Jeunes Interprètes du Val-d'Oise.

Relations presse : catherine Dupré : 06 89 96 98 33 - c.dupre@baiedesomme3vallees.fr

Adrien Levassor, organiste.

Adrien Levassor étudie l'orgue avec Xavier Eustache au Conservatoire d'Etampes, puis au Conservatoire à Rayonnement Régional de St-Maur-des-Fossés avec Eric Lebrun (interprétation) et Pierre Pincemaille (improvisation).
Il effectue également un cycle de Perfectionnement au C.R.R. de Caen avec Erwan Le Prado. Enfin, il poursuit son parcours au Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon, dans la classe de François Espinasse et Liesbeth Schlumberger : il y obtient le Diplôme National d'Etudes Supérieures Musicales (DNESM/Master), mention Très Bien.
Parallèlement, il étudie l'écriture musicale, auprès d'Isabelle Duha au C.R.D. d'Issy-les Moulineaux, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris : il y obtient les prix d'Harmonie (classe d'Yves Henry) et de Contrepoint (classe de Pierre Pincemaille). Il a été finaliste du concours du *Grand Prix d'Orgue : Jean-Louis Florentz-Académie des Beaux-Arts* à Angers, et s'est déjà produit à Lyon, Chambéry, Grenoble, Caen, Paris, …, dans plusieurs cathédrales françaises, ainsi que sur plusieurs instruments historiques.
Il a été l'invité notamment du Festival du *Printemps de Lanvellec*, du Festival *Orgue en Jeu* à Lyon, du *Festival de Musique sacrée* de St-Antoine-l'Abbaye, du Festival *Bach en Combrailles*, du *Festival d'orgue baroque* de Guibray, ainsi que du Festival de la Chaise-Dieu.
En décembre 2008, il participe à l'interprétation intégrale de l'œuvre d'orgue d'Olivier Messiaen au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Organiste successivement à St-Louis de Fontainebleau et à la Primatiale St-Jean de Lyon, il est actuellement titulaire des Grandes-Orgues de Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle à Paris.
Titulaire du Certificat d'Aptitude (C.A.) à l'enseignement de l'orgue et d'un Master de pédagogie, il est professeur d'orgue au Conservatoire à Rayonnement Intercommunal de l'Abbevillois (80).
Il est directeur artistique du Festival *Orgues en Octobre* depuis 2015, festival organisé en Picardie Maritime par Baie de Somme 3 Vallées en collaboration avec le Conservatoire de Musique et de Danse de l'Abbevillois.

Samedi 15 octobre - 14h30 - Vaudricourt - Eglise Saint-Martin - 16h30 - Ault - Eglise Saint-Pierre
Des orgues à découvrir

une présentation-concertante par Antoine Thomas, orgue.
Orgues en Octobre, c'est aussi revisiter les orgues avec de jeunes talents issus de la région, partager leur passion et mieux comprendre ces instruments rarement visibles du public.
Antoine Thomas, après sa présentation des orgues de Crécy en Ponthieu et Ailly le Haut-Clocher en 2015, séduira à nouveau le public, lors de cette seconde édition par ses talents de musicien complétés d'une véritable passion pour le fonctionnement et la construction de l'instrument à tuyaux. Il vous livrera les secrets de ces "machines mystérieuses", les orgues, qui sont aussi un élément remarquable du patrimoine du territoire à l'image de ceux de Vaudricourt et Ault.

Antoine Thomas, organiste

Né en 1994, très tôt attiré par la musique et particulièrement par l'orgue, Antoine Thomas a débuté ses études musicales par le piano dans la classe de Cécile Emery à l'âge de 7 ans au Conservatoire Régional d'Amiens Métropole.
Il rejoint ensuite la classe d'orgue de Béatrice Piertot au Conservatoire de l'Abbevillois à l'âge de 11 ans et obtient son Diplôme d'Etudes Musicales(DEM) en juin 2013. Avec cette dernière, il étudie aussi le clavecin avec Béatrice Piertot.
Il est actuellement l'élève de l'organiste Eric Lebrun. Titulaire d'un 1er Prix d'orgue, il a poursuivi l'étude du clavecin avec Richard Siegel au Conservatoire de Saint-Maur-des-Fossés.

Relations presse : catherine Dupré : 06 89 96 98 33 - c.dupre@baiedesomme3vallees.fr

Orgues en octobre

Il a travaillé l'improvisation à l'orgue à Amiens avec Gérard Loisemant, et s'est perfectionné avec des compositeurs tels que Tom Johnson et Karol Beffa et des organistes de renoms comme Jean- Baptiste Monnot, Jan-Willem Jansen et Ulrik Spang-Hanssen.
Lauréat du concours d'orgue Bach de Saint-Pierre-les-Nemours en 2012, il a obtenu le 3ème prix et le prix du public.
Antoine Thomas est organiste de l'église Saint Pierre d'Amiens, organiste conservateur des grandes orgues du Temple d'Amiens et organiste à l'Abbatiale de Saint-Riquier.

Dimanche 16 octobre - 17h00 - St-Riquier - Eglise abbatiale de l'Abbaye royale.
Votez JSB !

Cantates électorales de Jean-Sébastien Bach.
***Ensemble Unisoni* : Stéphanie Révidat, Marion Tassou , sopranos ;**
Jean-Michel Fumas, Théo Alexandre : contre-ténors ; Olivier Dumait, Vincent Lièvre-Picard : ténors ;
Romain Bockler : baryton ; Jean-Baptiste Dumora : baryton ;
Nicolas Bucher : direction, orgue positif et Grand Orgue.

Un clin d'oeil inattendu en cette fin d'année 2016, où s'annoncent des échéances électorales nombreuses pour l'année suivante. Bach en campagne électorale ? Bach et la politique ? Voici une association bien étrange… On connaît Bach et Luther, Bach et l'église, Bach comme animateur du fameux Café Zimmerman, mais que viennent faire les élections municipales et le terrain politique dans le répertoire, sacré qui plus est du Cantor de Leipzig ?
Il s'agit d'une tradition bien vivace à l'époque, dans un pays et un temps qui ignorent la séparation de l'Eglise et de l'Etat, que de fêter, lors du culte qui suit les élections, le conseil municipal fraîchement désigné !
La composition d'une cantate pour ce jour de fête entrait donc dans les attributions du Cantor, que ce soit à Arnstadt, Mülhausen ou à Leipzig, les trois villes dans lequel Bach eut des responsabilités musicales religieuses et civiles.
A première vue, ces cantates ne diffèrent en rien des autres cantates sacrées de Johann Sebastian Bach, à ceci près qu'elles sont extrêmement festives : elles nécessitent pas moins de trois trompettes, de timbales, c'est-à-dire les effectifs les plus importants que Bach ait requis pour sa musique sacrée, la Passion selon Saint-Matthieu mise à part.
Elles témoignent d'un faste et d'un éclat sans pareil, sans perdre la beauté, l'intensité et l'intériorité propres à Bach. Les textes, étonnamment loin de toute flatterie, ne manquent pas d'intérêt : réflexions sur le pouvoir de Dieu et celui des hommes, voeux et encouragements adressés aux nouveaux élus et espérances pour la communauté, ils reflètent l'esprit de leur temps.
Tout cela pourrait presque paraître anecdotique, s'il ne s'agissait pas pour trois d'entre elles sur un peu plus de cinq cantates consacrées à cette thématique), des cantates parmi les plus belles de leur auteur : lors de ce concert, deux d'entre elles seront jouées.
Gott, man lobt dich in der Stille présente un Bach de la maturité, à l'écriture intense et brillante à la fois, n'hésitant pas à reprendre une des plus belles pages de la célèbre messe en si mineur . *Wir danken dir* est un pur chef-d'oeuvre, s'ouvrant par un véritable concerto pour orgue brillantissime, suivi de choeurs et d'airs désormais célèbres montrant un compositeur au sommet de son art.
Des pièces pour orgue de Jean-Sébastien Bach et de François Couperin complètent ce programme.

Relations presse : catherine Dupré : 06 89 96 98 33 - c.dupre@baiedesomme3vallees.fr

L'Ensemble Unisoni

Du nom d'une académie vénitienne au XVII[ème] siècle, *Academia degli unisoni, Unisoni* réunit des instrumentistes, interprétant le répertoire instrumental baroque et classique européen des XVII[ème], XVIII[ème] et début XIX[ème] siècles, sur instruments historiques, dans un souci d'authenticité et de recherche sonore.

Si son terrain de prédilection est la musique de chambre, l'ensemble *Unisoni* s'étoffe à l'occasion des programmes nécessitant plus d'interprètes. Il mène depuis 2009, un partenariat étroit avec le *Choeur Britten* dirigé par Nicole Corti. Cette collaboration, initiée avec la *Messe en Si* de Bach et *King Arthur* de Purcell, se poursuit depuis avec les grandes oeuvres du répertoire pour choeur et orchestre comme *la Passion selon Saint-Jean* de Bach et *la Passion selon Saint-Matthieu* au Festival d'Ambronay.

L'ensemble s'attache également à diffuser la musique ancienne dans des lieux inhabituels (concerts à l'hôpital de Chalon sur Saône, saison de concerts à La Taverne de Dada, épicerie et restaurant bio à Saint Romain au Mont d'or) et s'adresse à des publics de tous âges (actions pédagogiques en Saône-et-Loire- Conservatoire régional de Châlon-sur-Saône- dans les écoles de musique du Rhône et plus récemment au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon).

Unisoni cherche à créer des liens entre divers milieux artistiques ou autres :
chanteurs, comédiens, peintres, danseurs, psychiatres…

L'enregistrement d'oeuvre inédites comme les 12 Sonates pour violoncelle et basse continue de Pietro Boni (env. 1690-1726), participe à cette envie de faire connaître cette partie de notre culture toujours vivante. (Production Hérissons)

Unisoni est régulièrement invité de saisons ou de festivals : *Les Saisons musicales de Tournus*, Saison de l'Auditorium de Villefranche sur Saône, *Les Nuits d'été en Chartreuse, le Festival Bach en Combrailles*, le *Festival Cimbalata Academia* en Corse, *Les Automnales du Château de Couches*, *le Festival Bach en Drôme des Collines* , le *Festival Musique* à Fontmorigny, Les *Vendredis Baroques de Dardilly*, *Festival du Baroque du Pays du Mont Blanc, la Courroie, le Festival de St Malo, le Festival Durance-Lubéron, leFestival de la Chaise Dieu, le Festival d'Ambronay*….

Unisoni est soutenu par la Spedidam, la Drac Rhône-Alpes pour le projet « VotezJSB »

Ce programme a été donné en la basilique de Vézelay, au festival Contrepoints 62 et au festival Toulouse les orgues pour la saison 14.

Relations presse : catherine Dupré : 06 89 96 98 33 - c.dupre@baiedesomme3vallees.fr

Les orgues du week-end

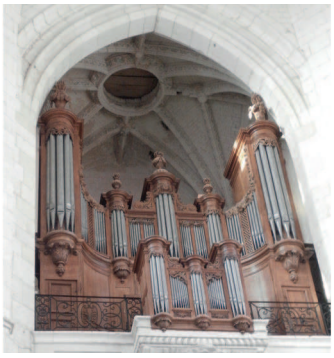
Vaudricourt, église Saint-Martin

Construite au XIX^{ème} siècle, cette église fait partie de la paroisse de St Eloi en Vimeu et du diocèse d'Amiens.
Elle abrite aussi l'un des derniers orgues de campagne de la région.
Ce type d'orgue ne nécessite pas de matériaux nobles comme l'ébène pour leur fabrication mais possède néanmoins une qualité sonore remarquable. Cet orgue fut construit par le facteur parisien Charles Gadault dans les années 1860 grâce aux dons de la famille de Rambures
Il fut relevé par Jean-Jacques Mounier en 2000.
Le Buffet d'Orgue est un grand meuble sans style avec jalousies ornées de moulures.
Une façade postiche de facture locale est accrochée à la balustrade pour cacher le meuble de l'orgue.

Ault, église Saint Pierre

Cette église de style gothique date du XIII-XIV^{èmes} siècles.
Typique de l'architecture de la Picardie maritime, elle présente des murs en damiers faits de pierre blanche et de silex.
L'histoire de l'orgue de cette église reste mystérieuse : il daterait de la période 1840-50 et serait attribué aux Frères Basiliens de Valloires ou peut-être au facteur abbevillois Charles Lefebvre (à partir de matériel ancien).
Il a subi d'importantes transformations lors de la première moitié du XX^{ème} siècle réalisées par le facteur d'orgues Félix Van Den Brande installé à Amiens.
Son état est jugé mauvais en 2007, il nécessite un relevage général.

Saint-Riquier, église abbatiale



En 1731, les orgues de l'abbaye des Prémontrés de Chartreuve (Aisne) sont à vendre. Les travaux de transfert et d'installation à Saint-Riquier sont confiés au facteur Louis Labour à qui l'abbaye verse la somme de 580 louis le 30 août 1731.
L'instrument de Chartreuve comportait déjà trois claviers et un pédalier.
Un premier relevage est exécuté en 1824 puis des réparations sur cet instrument sont exécutées par les Frères Basiliens de Valloires.
Le conseil de fabrique décide, le 9 juillet 1852, de procéder à la reconstruction de l'orgue et confie les travaux aux frères Basiliens. Les travaux comprennent la construction de deux nouveaux sommiers à registres pour le Grand-orgue et le positif. Les claviers sont étendus à 54 notes, le clavier d'Écho est remplacé par un nouveau Récit expressif de 42 notes. Selon le goût de l'époque, la Fourniture et la Cymbale du Grand-orgue sont supprimées et un jeu à anches libres, l'Euphone, fut installé. Quelques travaux sont exécutés sur l'orgue à la fin du XIX^{ème} siècle puis entre deux-guerres (mise au ton moderne).
Après la Seconde Guerre mondiale, l'instrument a besoin d'un sérieux relevage. L'orgue est classé monument historique le 20 juin 1949. Ce n'est qu'en 1959 que des travaux sont confiés à la maison Roethinger de Strasbourg. Ainsi, en plus du relevage et de l'amélioration de l'alimentation en vent, l'Euphone romantique du Grand-orgue est remplacée par une Fourniture de 4 rangs.

Le pédalier «normalisé» à 30 notes. Le buffet est classé « Monument historique » le 9 mai 1981.
En 2001, le facteur Laurent Plet est chargé d'exécuter une restauration, un retour à l'état de 1852.
L'orgue restauré est inauguré par Philippe Lefebvre le 16 juin 2006.

Textes et photos d'après Antoine Thomas, Dorian Dineur et Samuel Campet (Site « orgues de picardie »)

Relations presse : catherine Dupré : 06 89 96 98 33 - c.dupre@baiedesomme3vallees.fr

Orgues en octobre

Orgues en octobre : mode d'emploi

Programmes disponibles à partir du 1 septembre 2016
téléchargeable sur laboitamusik.fr ou www.abbeville-tourisme.com
Tarifs: 12€ le concert
Pass Festival (pour tous les concerts) 30 €
Réservation et billetterie uniquement pour le tarif plein

- **en ligne : abbeville-tourisme.com - rubrique réservation**
- **sur place : Office de tourisme de l'Abbevillois, place de l'Amiral Courbet Abbeville - 03 22 24 27 92**

Pass Festival, en vente auprès de :
Baie de Somme 3 Vallées - Garopôle place de la gare 80100 Abbeville
Billetterie sur place avant les concerts dans la limite des places disponibles.

Pour tous renseignements :
baiedesomme3vallees.fr - 09 70 20 14 10

Orgues en Octobre est une manifestation Baie de Somme 3 Vallées
Direction artistique Adrien Levassor
En collaboration avec le Conservatoire de Musique et de Danse de l'Abbevillois

Baie de Somme 3 Vallées

Relations presse : catherine Dupré : 06 89 96 98 33 - c.dupre@baiedesomme3vallees.fr

Orgues en octobre